

un premier diagnostic bien établi, nous en fera trouver un autre, tout aussi corsé, tout aussi net, de manière à fournir un exemple remarquable d'analyse clinique.

I

La femme que vous avez devant les yeux a 58 ans, et, toutefois, ses maladies (car elle en a deux) ne sont pas des maladies séniles. Rappelons encore qu'il n'y a pas d'hybride en pathologie : il y a des associations, mais les espèces morbides co-existent l'une à côté de l'autre.

La première maladie remonte à 12 ans.

Il semble que nous devions rester ici dans l'ignorance des antécédents héréditaires ; car cette dame est une enfant trouvée, trouvée dans la rue à Valogne, élevée dans un hospice et mise en pension dans une famille jusqu'à 12 ans, elle présentait déjà des signes de dégénération : on eut pu, semble-t-il, prévoir cela a priori ; par le seul fait de l'abandon de leur enfant, les parents, inconnus, n'étaient vraisemblablement pas des normaux ; leur action était ignoble ; mais on peut se demander jusqu'à quel point ils étaient responsables.

Toujours est-il que cette enfant a pissé au lit jusqu'à 16 ans : elle a été servante, puis elle a épousé un marin du Havre, qui est mort au bout de 12 ans et ne semble pas l'avoir rendue malheureuse. Elle a toujours donné les signes d'une sensibilité malade que l'on considère, avec juste raison, comme une marque de dégénérescence ; car dans le *Struggle for life*, il faut opposer une certaine résistance aux émotions pour avoir toute son activité disponible. Notre malade ne peut entendre un air triste sans fondre en larmes ; la vue d'une communion, d'un enterrement la fait sangloter. Ce qui produit chez nous des émotions à peine ébauchées, portent les siennes au maximum, de sorte que, tout obscur que soit son passé héréditaire, on peut affirmer qu'il y a eu des nerveux dans sa famille.

La première maladie donc a débuté, il y a 12 ans, par des douleurs dorsales d'une rare violence et qui n'ont pas cessé de 4 jours et 4 nuits ; il lui semblait avoir sur le dos un visicatoire à vif, du fonds continu des douleurs paraient des élancements ; le moindre frôlement sur la région dorsale lui faisait l'effet d'une écorchure ; une pression plus intense était mieux supportée.

Ce choc, ces élancements, puis cette hyperesthésie sont caractéristiques de douleurs fulgurantes, un peu anormales, il est vrai, quant au siège de début. Surviennent alors des douleurs en ceinture (c'est en 1876 et elle a 46 ans). Ce début solonnel a été, pour ainsi dire, comme la première atteinte de la griffe pathologique. Quelque temps après,